Cyriane Rohner-Ouvry
École Doctorale de Théologie et de Sciences Religieuses, Université de Strasbourg
Théologie protestante
EA 4378 / ED 270
cyriane.rohner@etu.unistra.fr

« Le rapport texte/image : le cas du *Lignum Vitae* de Bonaventure et de l'*Albero della Vita* de Pacino di Bona guida »

Rencontre Théodoc

Théologie et Bible. Quelles relations ? Quels usages ?

Strasbourg – 15 et 16 novembre 2018

© Galleria dell’Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Pacino di Bonaguida, *L’Albero della Vita* (ca. 1310-1315), Florence (Italie), Galleria dell’Accademia (1890, n. 8459).

2.1. Le prologue : à l’origine du motif de l’arbre

2.1.1. L’arbre comme procédé mnémotechnique

« Afin donc d’embraser cet amour, de former cette pensée et d’imprimer cette mémoire, je me suis efforcé de cueillir ce sachet de myrrhe dans la forêt du saint Évangile [dans laquelle la vie, la passion et la glorification de Jésus-Christ sont exposées de manière diffuse] ; je l’ai assemblé en peu de mots ordonnés et accordés pour en faciliter la mémoire, et par ailleurs, simples, familiers et sans art pour en éloigner toute curiosité vaine, pour échauffer aussi la dévotion et édifier la piété de la foi. – Et parce que l’imagination aide l’intelligence, le peu que j’ai assemblé à partir de maintes observations, je l’ai ordonné et disposé sous la forme d’un arbre imaginaire pour décrire dans la première et la plus basse des branches l’origine du Sauveur, dans la partie moyenne sa passion, dans la partie supérieure sa glorification. Dans la première série de branches et des deux côtés selon l’ordre alphabétique sont posés des versets, de même que dans la seconde et la troisième : sur chacun de ces rameaux pend une unique germination de sorte qu’il y a comme douze rameaux portant douze fruits selon le mystère de l’Arbre de vie. »

Saint Bonaventure, *L’Arbre de vie. Lignum Vitae* (texte latin de Quaracchi ; trad. J. G. Bougerol), Paris, Les Éditions franciscaines, prologue, 2, p. 9.

2.1.2. L’arbre compris comme l’Arbre de vie

« Imagine donc dans l’esprit de ton âme un arbre dont la racine est irriguée par une source au jaillissement perpétuel qui croît en un fleuve large et rapide, dont les quatre bras arrosent le paradis de l’Église entière. En outre, du tronc de cet arbre naissent douze rameaux ornés de feuilles, de fleurs et de fruits. Sa feuille est un médicament très efficace contre toute sorte de maladie, qui prévient autant qu’il guérit, car la parole de la croix est une force de Dieu pour le salut de tout croyant. La fleur est magnifique dans la beauté de ses couleurs, elle répand la suavité de toute odeur, elle ranime et attire les cœurs anxieux de ceux qui les désirent. Le fruit en douzaine est capable de produire tous les délices et de satisfaire tous les goûts […] Ce fruit, qui a tiré son origine d’un sein virginal et qui, sur le bois de la croix, est parvenu à une savoureuse maturité sous la chaleur de midi du soleil éternel, c’est-à-dire de la charité du Christ, ce fruit est proposé dans le jardin du paradis céleste, à savoir la table même de Dieu, à ceux qui désirent le goûter. »

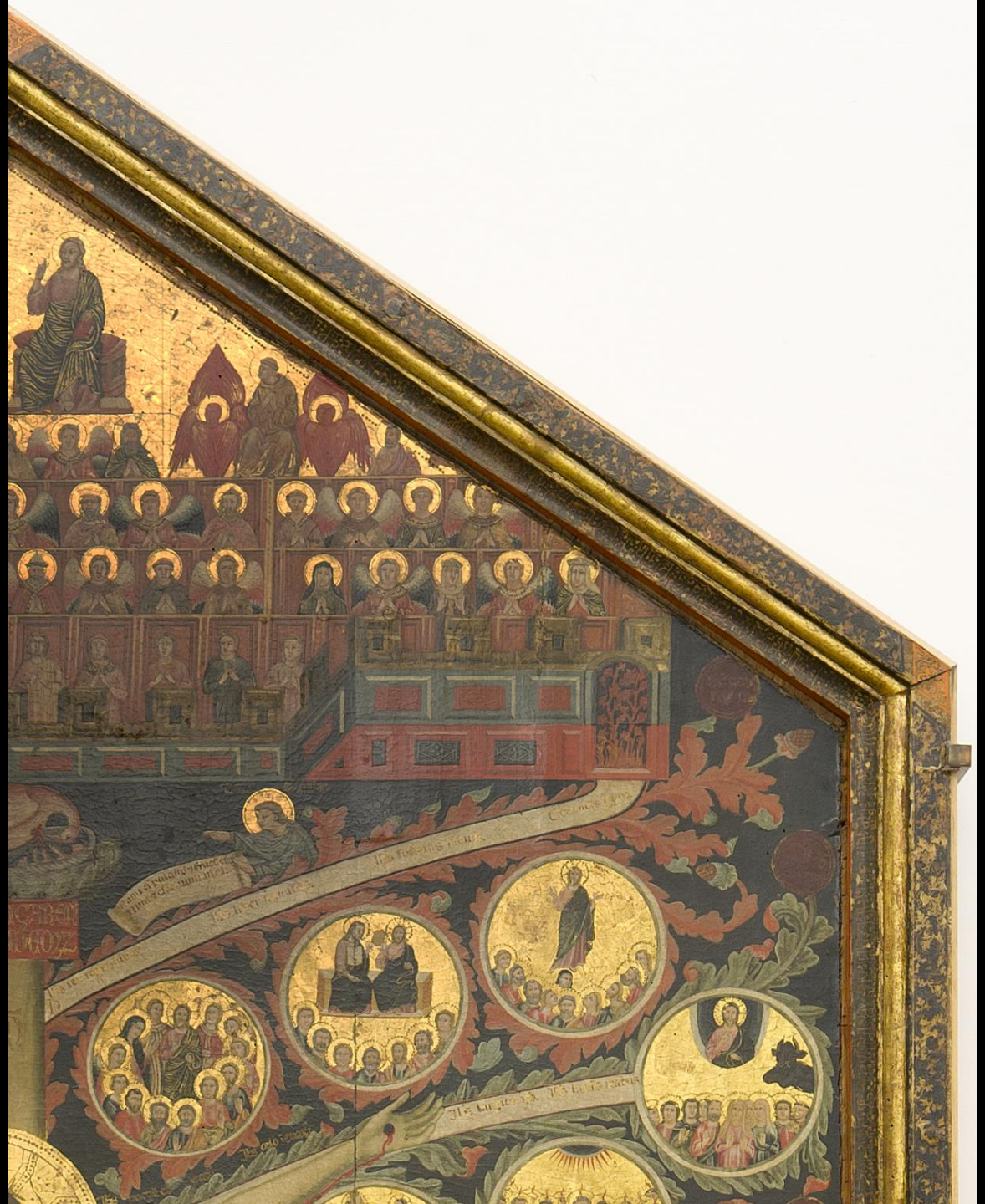
Op. cit., prologue, 3, p. 11.

2.2. Une lecture verticale de l'*Albero della Vita*

© Galleria dell’Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Pacino di Bonaguida, *L’Albero della Vita* (ca. 1310-1315), Florence (Italie), Galleria dell’Accademia (1890, n. 8459).

Détail : l’accès à la Jérusalem céleste.
© Galleria dell’Accademia,
Archivio fotografico del Gabinetto
fotografico.



2.3. Des exemples de médaillons

Deuxième méditation bonaventurienne

« Au commencement de la création de la nature, nos premiers parents placés dans le paradis en furent chassés par la sévérité du décret divin lorsqu'ils eurent mangé de l'arbre défendu ; mais la souveraine miséricorde ne différa pas le retour de l'homme errant sur la voie de la pénitence, en lui donnant l'espérance du pardon par la promesse de la venue du Sauveur.

Et de crainte que l'ignorance et l'ingratitude rendent inefficace une telle faveur de Dieu, dans les cinq âges de ce siècle, par les Patriarches, les Juges, les Prêtres, les Rois et les prophètes depuis Abel le juste jusqu'à Jean-Baptiste, il ne cessa d'annoncer la venue de son Fils, de la promettre et de la préfigurer, de sorte que durant plusieurs milliers de temps et d'années, par de grands et merveilleux oracles, il éleva nos intelligences à la foi et enflamma nos cœurs par de vifs désirs. »

Op. cit., 2, p. 25.

2.3.1. Deuxième médaillon

Détail : deuxième médaillon.
© Galleria dell'Accademia,
Archivio fotografico del Gabinetto
fotografico.

Trente-cinquième méditation bonaventurienne

« Certes, cette splendide fleur de la tige de Jessé qui fleurit dans l'incarnation, se fana dans la passion, refleurit dans la résurrection pour devenir la beauté universelle. Car ce corps très glorieux, subtil, agile, immortel, revêtu d'une telle clarté est la gloire plus éclatante que le soleil, manifestant à l'avance la beauté des corps humains ressuscités, dont le Sauveur lui-même dit : Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père, c'est-à-dire dans la béatitude éternelle. Or si chaque juste resplendit comme le soleil, quel peut donc être l'éclat du Soleil de justice lui-même ? Il est tel, dis-je, qu'il est plus beau que le soleil, qu'il surpasse toutes les constellations, comparé à la lumière il l'emporte et mérite d'être reconnu comme la beauté suprême. »

Op. cit., 35, p. 71.

2.3.2. Trente-cinquième médaillon

Détail : trente-cinquième médaillon.
© Galleria dell'Accademia,
Archivio fotografico del Gabinetto
fotografico.

2.4. Les parties inférieure et supérieure de la peinture

Détail : Création – Tentation – Chute.

© Galleria dell’Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Détail : la Jérusalem céleste.

© Galleria dell’Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Les prophètes Daniel et Ézéchiel

Détail : le pélican et les prophètes Éséchiel et Daniel.
© Galleria dell’Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Citations scripturaires sur les phylactères des deux prophètes au sommet de la croix : Daniel et Ézéchiel

Citation scripturaire	Citation dans l'*Albero della Vita*	Occurrences	Dans le texte latin du *Lignum vitae*
Ézéchiel 47, 12	ERU(N)T FRUCTUS EI(US) I(N) CIBU(M) ET FOLIA EIUS AD MEDICINA(M)	- §3 du prologue (citation partielle).	« sitque folium eius contra omne genus morbi medicamentum efficacissimum. »
Daniel 4, 18	RAMA EI(US) PULC(HERRI)MA ET FRUCTU(S) EI(US) / NIMI(US) ET ESCA O(MN)IUM IN EA		

Les quatre personnages au pied de la croix : Moïse, François d’Assise, Claire d’Assise, Jean l’évangéliste

Détails : Moïse, François d'Assise, Claire d'Assise et Jean l'évangéliste.

© Galleria dell'Accademia, Archivio fotografico del Gabinetto fotografico.

Citations scripturaires sur les phylactères des personnages au pied de la croix : Moïse, François d'Assise, Claire d'Assise, Jean l'évangéliste

Citation scripturaire	Citation dans l'*Albero della Vita*	Occurrences	Dans le texte latin du *Lignum vitae*
Genèse 2, 9	LIGNUM VIT(A)E IN MEDIO PARADISI	- §3 du prologue (citation partielle)	« Lignum scientiae boni et mali [...] ligno vitae. »
Galates 6, 14	MI(HI) ABSIT G(LORI)ARI / N(IS)I IN CRUCE D(OMIN)I N(OST)RI	- §1 du prologue (cf. Aussi citation de Ga 2, 19-20 : « Christo confíxus sum cruci. »)	« Christo confíxus sum cruci »
Cantique des cantiques 1, 12	FASCIC(U)L(U)S MY(RRHA)E DIL(E)CTUS / M(EU)S M(IHI) INTER UBERA M(E)A / COM(M)ORABITUR	- §1 du prologue (citation intégrale) - §3 du prologue (citation partielle)	« Fasciculus myrrhae dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur. » « Myrrhae fasciculum. »
Apocalypse 22, 2	LIGNU(M) VIT(A)E AFFERE(N)S FR(UC)T(US) XII P(ER) SI(N)G(U)LOS M(EN)S(ES) REDDE(N)S FR(UC)TU(M) (SUUM) ET FO/LIA LIGNI AD SANITATE(M) GE(N)TIU(M)	- §2 du prologue (citation partielle) - §3 du prologue (citation partielle) - §49 (citation partielle)	« iuxta mysterium ligni vitae » « arborem quandam, cuius radix irrigetur fonte scaturitionis perpetuae, qui etiam excrescat in fluvium vivum et magnum, quatuor videlicet capitum, ad irrigandum totius frondibus, floribus et fructibus adornati consurgant, sitque folium eius contra omne genus morbi medicamentum efficacissimum. » « quo fructum ligni vitae »